



Financé par
l'Union européenne
Aide humanitaire

ECHO-Protection // – Témoignage DRC _ Juillet 2024

Veuve victime de viol à Bocaranga par des hommes inconnus. Elle a été référée par la communauté, vers les services de DRC dans le cadre du projet ECHO HIP 23 financé par ECHO.



Figure 1 : Survivante de VBG devant son AGR, à Bocaranga, 2024

Agée de 42 ans, **Madame Raïssa**¹ est mère de six (6) enfants dont 4 filles et 2 garçons. Elle habite le quartier de **DIAOKE** situé dans le groupement SARAWINE à **Bocaranga** (environ 10 km du CEC de DRC). Madame Raïssa a été victime de viol dans la nuit du 14 juillet 2024, lorsque des hommes armés ont fait irruption dans sa maison en l'absence de son époux parti au marché hebdomadaire de Bohong (village situé à 70km de Bocaranga). Les auteurs de ce forfait ont aussi emporté le peu d'argent qui l'aidait dans ses petites activités pouvant lui rapporter jusqu'à 35 000 Francs CFA. Après avoir subi cette atrocité, elle se sentait moralement abattue et n'avait plus le courage de poursuivre ses activités champêtres et ménagères. Son ressenti était que sa dignité, en tant que femme était perdue au sein de sa communauté. Quarante-huit heures après l'incident, une femme de son entourage a constaté qu'elle avait adopté une attitude d'isolement et lui a donc conseillé de se rendre au Centre d'Ecoute et de Conseil. C'est ainsi qu'elle s'est rendue au CEC

mis en place par DRC à Bocaranga.

Une fois au CEC, madame Raïssa a bénéficié d'un appui psychosocial puis a été référée à l'ONG ALIMA pour une prise en charge médicale où elle a reçu des soins médicaux appropriés gratuitement. Le Conseil Danois pour les Réfugiés a facilité l'accès aux soins médicaux à cette survivante en lui payant les frais de transport ; elle a bénéficié des séances de discussion de groupe à travers une prise en charge psychosociale de groupe.

« Lorsque je suis arrivée au CEC, les équipes de DRC m'ont aidé à aller mieux. J'ai confié tout ce que j'avais sur le cœur et cela m'a beaucoup aidé. Après cette étape, ils m'ont envoyé chez ALIMA où j'ai bénéficié de soins gratuitement et de rendez-vous de suivi. »

Dans la complémentarité entre la protection et le relèvement économique, la survivante a été référée vers un autre projet de DRC afin de bénéficier d'une activité génératrice de revenu.

« Après mes soins, DRC m'a aidée à avoir des revenus grâce à un petit commerce. Cette activité me permet d'être autonome financièrement, mais aussi de prendre soins de mes enfants et de contribuer aux différentes charges de ma famille. »

Aujourd'hui, cette dernière, a recouvré son équilibre mental et continue de vaquer à ses occupations quotidiennes comme par le passé. Au vu de l'assistance dont elle a pu bénéficier, Madame Raïssa intensifie la sensibilisation auprès de ses pairs sur la fréquentation du centre d'écoute et de conseil après avoir subi les violences notamment les violences basées sur le genre.

¹ Nom d'emprunt